

— « Père, dit notre néophyte, je ne tiens pas plus à celui-ci qu'aux autres, mais ma femme ne peut se résoudre à chasser d'ici ce *poussah* qu'elle considère comme son Dieu. »

— « Mais, reprit le Missionnaire, c'est surtout celui-ci qu'il faut mettre dehors, et si tu veux être un vrai chrétien, il ne faut pas trop te laisser toucher par les doléances de ta pauvre femme. Crois-moi, fais ton sacrifice au complet, tu n'auras pas à t'en repentir et je t'assure que le bon Dieu te bénira. »

— « S'il en est ainsi, je veux bien que... mais pourtant... hé Père! telle et telle famille, pour n'avoir pas honoré ce *poussah*, ont éprouvé bien des malheurs. »

— « Je te dis, moi, que tu n'as rien à craindre de cette pierre, car ton dieu n'est qu'un vulgaire caillou. Consens-tu à ce que nous le fassions dégringoler cette colline? Tu verras qu'il se fera plus de mal qu'il ne peut t'en faire. Allons! du courage! »

— « Eh bien, puisqu'il le faut, Père, faites ce que vous voudrez, mais permettez-moi de ne pas vous aider, je vous assure que je ne suis pas sans crainte. »

— « Que crains-tu? »

— « Je ne sais trop, mais ma femme me menace de tels malheurs! »

— « Laisse donc ta femme, elle ne sera pas longtemps sans reconnaître que son dieu favori n'a pas grande puissance. »

Et ce disant, le Missionnaire, avec le néophyte, portèrent le fameux *poussah* à l'endroit le plus abrupte de la colline d'où il le précipitèrent dans une mare.

Le brave homme s'était laissé convaincre, et maintenant que l'opération était finie, il ne se possédait plus de joie. La pauvre femme était, au contraire, folle de colère et il fallut se résigner à l'entendre injurier violemment le persécuteur de son dieu. Cependant, à force de patience, on parvint à la calmer et même à lui faire accepter quelques petits cadeaux soi-disant apportés exprès pour elle par le Missionnaire. Celui-ci passa deux jours dans cette famille, uniquement occupé à catéchiser ces bonnes gens. Quand il partit, tout le monde avait adoré le vrai Dieu, sauf cependant la maîtresse de la maison qui, tout en avouant que notre sainte Religion lui paraissait très belle, voulait rester païenne et païenne endurcie.

* * *

Quelque temps après, cette pauvre femme fut tourmentée par le